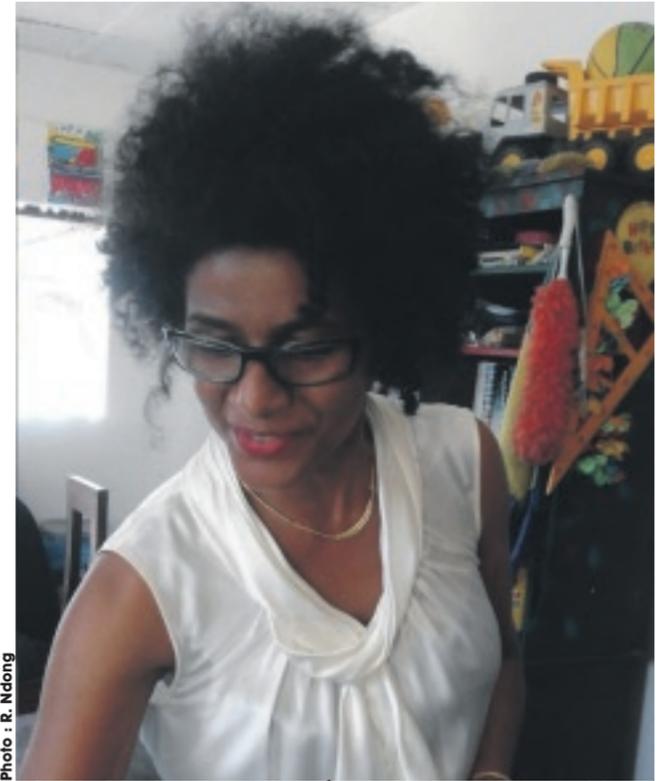


Gros plan

Imya, une bibliothèque de proximité pour la promotion de la lecture



La bâtisse abritant la bibliothèque privée à usage public "Imya", située au quartier Grand-Village .



Sylvie Meviane, passionnée de lecture et promotrice de la bibliothèque "Imya". Un exemple à suivre.

RN  
Port-Gentil/Gabon

*Les jeunes ne lisent pas. Cette antienne, communément admise, tend à se muer en fatalité. Pourtant, existent ici et là des initiatives personnelles, qui visent à remédier à cette situation. Imya, une bibliothèque privée mais de service public, fondée par Sylvie Meviane en 2013, en est un exemple satisfaisant. Un exemple à suivre. Assurément.*

**NOUS** sommes entre le carrefour de l'Amitié et Cosmos, à quelques encablures du marché de Grand-Village, dans la commune de Port-Gentil. En partant de cet espace commercial, la bibliothèque Imya se trouve à gauche, au bord d'une rue étroite. La plupart des maisons du quartier ne sont pas de luxe. Là, c'est l'un

des plus vieux quartiers de Port-Gentil, plutôt sous-intégré.

Voilà où Sylvie Meviane, ingénieur dans le secteur du pétrole, a créé une bibliothèque, qui se veut de proximité, en mai 2013. Une idée originale, au regard du choix du lieu et de la nature du projet : une maison familiale reçue en héritage et transformée en un lieu de conservation du livre et de lecture.

Sylvie Meviane sait ce qu'elle veut : « Notre mission est d'offrir gratuitement la lecture aux enfants, aux jeunes et aux adultes de tous les horizons. Nos nombreuses activités favorisent l'éveil et l'ouverture d'esprit, choses très appréciées par les enfants de 3 à 15 ans. Notre objectif est d'attirer les plus récalcitrants vers la lecture ».

Ambition noble, donc. Sylvie Meviane et son équipe, des bénévoles issus pour la plupart du monde de l'enseignement, visent

précisément à atteindre plusieurs objectifs : faire profiter à tous des nombreux avantages qu'offre la lecture, prévenir et traiter l'abandon en milieu scolaire, offrir un espace culturel et artistique de proximité, redonner de l'espoir aux enfants et familles en difficultés, découvrir et faire éclore les talents méconnus des quartiers populaires, entre autres. Mais pour y parvenir, un cadre convenable est nécessaire. C'est Imya, qui signifie « connaissance », « savoir », en omyènè.

**ATMOSPHÈRE DE JARDIN D'ENFANTS.** Imya, une maison en vieux bois retouchée et consolidée, est plutôt spacieuse. Autour de tables immenses sont installés de longs bancs. Sur les murs, en hauteur ou à taille d'adulte, se trouvent collés des images, des dessins de bambins, une marque in-

délébile de leur passage à cet endroit. Autour de nous, des étagères remplies de livres, le long des murs. Au plafond, des brasseurs d'air presque silencieux font du bien aux usagers. Une atmosphère de jardin d'enfant.

Dans cet espace, nous accueillons l'hôte principale, Sylvie Meviane, aux côtés d'un bénévole, Stéphane. Une mère et sa jeune fille sont là, ce samedi, en début d'après-midi. Silhouette fine, l'allure enjouée, le charme certain, la fondatrice d'Imya, aux petits soins avec les visiteurs, nous présente son oeuvre, la passion dans le geste. « A côté de la lecture, les généreux bénévoles d'Imya proposent des activités aussi variées que l'alphabétisation, l'apprentissage des langues étrangères et locales, la peinture, le bricolage, la danse, la musique, le coloriage... », indique-t-elle.

Lorsqu'elle lance son idée

en ce mois de mai 2013, elle part de deux constats : beaucoup d'enfants quittent l'école sans savoir lire correctement. En plus, l'éducation de qualité coûte cher. Par son exemple, elle souhaite (re)donner de l'espoir aux jeunes, imprimer en eux la conviction qu'on peut être d'extraction modeste et réussir dans la vie, au moyen des études. Elle sait de quoi elle parle, elle qui nous rappelle son passé, son enfance dans ce quartier pauvre, dans cette maison où elle a grandi et qu'elle a offerte pour ainsi dire aux enfants défavorisés des environs.

**ÉCLECTISME.** Un coup d'oeil sur la nature des ouvrages qui peuplent les rayons d'Imya renseigne sur leur éclectisme. Ces centaines de livres composés de romans, de contes, de bandes dessinées, de magazines, de journaux, de documents et de divers supports éducatifs gracieusement mis à la dis-

position de tous viennent d'acquisitions personnelles, de dons, de legs. Mais la bibliothèque a besoin d'être régulièrement enrichie, actualisée et diversifiée. Sylvie Meviane en appelle alors à toutes les bonnes volontés, de même qu'elle est toujours heureuse et reconnaissante de recevoir le soutien des bénévoles, des partenaires, des donateurs. Imya, dans son organisation et son fonctionnement au quotidien, reste un lieu de vie, de culture, d'amour, de solidarité et de partage. Pour Sylvie Meviane, « Imya c'est aussi la richesse du brassage des cultures. La rencontre entre des bénévoles des quatre coins de notre belle planète bleue avec des enfants issus de la diversité africaine. »

A ce qu'il nous a été donné de voir, Imya, c'est de la lecture accessible à tous dans un environnement convivial. Une initiative louable qui ne demande qu'à faire tâche d'huile. Tous les enfants - mais pas seulement - y gagneront.



Les lectures sont destinées à tous les âges .



On peut aussi s'initier à la lecture à la bibliothèque "Imya", comme ici .

Photo : R. Ndong

Photo : R. Ndong

Photo : R. Ndong

Photo : R. Ndong